

Chez-le-Maitre : Les dés sont jetés

Ce n'est sans doute pas sans un profond serrement au cœur, que les anciens habitants de Chez-le-Maitre, et même les moins âgés, auront appris que leur village ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

En effet, en date du 28 mars 1969, après de nombreuses discussions, propositions et explications, l'assemblée votait à une très grande majorité, le rattachement au Sentier.

Faut-il le regretter ? Oui, si l'on se place simplement sur le plan sentimental. Par contre, notre village qui était seulement toléré, mais non reconnu ne l'oublions pas, se trouvait de ce fait devant des difficultés presque insurmontables quant à son avenir.

Le Chez-le-Maitre d'aujourd'hui, n'est plus celui du début du siècle, où un simple bec de gaz à la flamme vacillante, placé vers le garage de M. P. Aubert, était le seul éclairage existant. Il est bien possible que M. David Nicole ou M. Henri Golay se souviennent encore de ce modeste éclairage. Cette pâle lumière avait pourtant un sérieux avantage sur notre électricité actuelle. C'est qu'elle était beaucoup moins onéreuse.

Mais, le progrès, c'est le progrès. Nous ne pouvons rien contre cela. Dans un monde en pleine évolution, tant sur le plan scientifique que sur celui de la pensée, nous nous devons de suivre ce courant, car qui n'avance pas recule.

Il ne serait pas logique, que sur le plan mondial, les pays cherchent un moyen d'entente et de rapprochement, alors que nous, pauvre grain de poussière perdu dans l'Univers, ne fassions pas un effort en ce sens.

Bien entendu, si Le Sentier ne nous accepte pas, ce qui serait fort étonnant, car nous sommes tout de même un bon morceau à croquer, nous avons encore la possibilité de nous faire reconnaître. Dans ce cas, vu le développement rapide de notre village, Le Sentier ne tarderait pas beaucoup à devenir l'un de nos faubourgs.

Mais, trêve de plaisanteries, les choses étant ce qu'elles sont, comme le dit si bien un certain général, nous faisons tous nos vœux pour que cette fusion soit utile et constructive pour l'avenir de notre commune.

J.-P. Golay.